

COMMENTAIRE

Le but, ici, est de faire réfléchir les élèves sur les stratégies à utiliser face aux consignes, sur ce qui semble leur convenir le mieux en fonction de leur profil. Mais le professeur doit également veiller à ce qu'ils s'ouvrent à d'autres façons de procéder en se confrontant à d'autres stratégies. Ce n'est pas parce qu'on a l'habitude d'agir d'une manière qu'elle est forcément la bonne !

Il faut cependant relativiser les réponses des élèves. En effet, l'élève n'a pas toujours une conscience très précise de la stratégie qu'il utilise réellement ; celle-ci peut aussi dépendre de la compétence qu'il a acquise, ou non, pour accomplir la tâche demandée, ou bien d'habitudes et de routines scolaires qui ne correspondent pas forcément à ce qui lui conviendrait le mieux.

Encore une fois, il s'agit bien d'une activité pour faire réfléchir et non pour coller des étiquettes simplistes. Un préalable est indispensable pour l'enseignant : avoir réfléchi soi-même à nos façons d'élèves, de nos propres souvenirs d'école à nos pratiques présentes, dans les domaines professionnels et non professionnels !

Analyser des réponses

Un autre travail sur le rapport entre ce qui a été prescrit et ce qui est réalisé consiste à analyser les réponses tout en se demandant si la consigne a été respectée. Il peut se faire spécifiquement ou dans le cadre d'analyse d'erreurs, certaines – mais certaines seulement – étant dues à une mauvaise lecture de la consigne.

ACTIVITÉ 1 du cycle 2 au lycée [selon les supports utilisés]

Voici des consignes et des réponses d'élèves. Dites, pour chacun des cas, qu'a été l'erreur de lecture commise.

1. Mettez le sujet et le verbe de cette phrase au pluriel. Entourez les marques du pluriel.

Le petit ours pleurait dans la forêt quand soudain il vit s'approcher une petite fille accompagnée d'un étrange chien.

Réponse de l'élève : Les petits ours pleuraient dans la forêt quand soudain ils virent s'approcher une petite fille accompagnée d'un étrange chien.

L'élève a en fait souligné (et non entouré) les mots et non les marques « s » et « (e)nt ». On peut discuter dans ce cas avec les élèves pour savoir si le fait d'avoir souligné au lieu d'encadrer est vraiment grave (sans doute pas, en l'occurrence !). En revanche, il était important de relever les « marques » du pluriel, objet de l'apprentissage. L'élève n'a pas souligné le « s » de « ours » et il a bien sûr eu raison.

2. Consigne à partir du livre d'histoire : Quel intérêt présente la Gaule pour les Romains ?

Réponse de l'élève : Depuis 125 av. J.-C., le Sud de la Gaule est devenu une province romaine : la Narbonnaise.

Ici, l'élève a recopié une phrase qui, dans son livre, se situait juste après l'affirmation : « Rome s'intéresse à la Gaule. » Mais la réponse à la question nécessitait une inférence aux lignes qui précédaient et qui évoquaient la richesse de la Gaule.

3. Consigne à partir du cahier d'évaluation d'entrée au CE2, 1990 : le maître a commandé 3 paquets de 25 cahiers et 6 pochettes de feutres pour sa classe. Combien de cahiers recevra-t-il ?

Réponse de l'élève : 81.

L'élève a utilisé la donnée inutile et a ajouté 6 à 75, une erreur que 15 % des élèves de CE2 en France ont faite, par ailleurs...

COMMENTAIRE

Cet exercice incite également l'élève à repérer combien il est important de « décortiquer » minutieusement la consigne. Il est rageant de voir des élèves obtenir de mauvais résultats dans un devoir alors qu'ils semblent pourtant avoir bien maîtrisé la leçon correspondante... mais plutôt parce qu'ils n'ont pas su lire, et comprendre, la consigne.

Bien des fois, l'erreur est due à un relâchement de la vigilance ou peut aussi être causée par une consigne mal recopiée sur le cahier de textes...

ACTIVITÉ 2

Texte support (*Évaluation, 6^e, 1997*)

Un mythe est un récit merveilleux qui explique, par l'intervention des dieux, des faits que l'homme ne comprend pas. Cependant, beaucoup de civilisations ont des mythes qui se ressemblent et les savants pensent que des événements très importants ou des catastrophes naturelles terribles peuvent être à l'origine de certains de ces récits. C'est le cas du mythe du déluge dont parlent beaucoup de peuples antiques comme les Grecs, les Romains, les Hébreux, les Égyptiens, les anciens habitants de l'Inde [...] Il est possible que, il y a très longtemps, à la suite d'un brusque changement du climat, des inondations catastrophiques aient submergé au Moyen-Orient la ville de Babylone, construite entre deux grands fleuves violents : le Tigre et l'Euphrate. Les habitants, prisonniers de la crue entre ces deux fleuves, ont peut-être péri en grand nombre dans la ville et dans la région, surpris par la brusque montée des eaux. Comment ne pas penser alors à une punition des dieux ? Ainsi seraient nés le mythe du déluge et quelques autres.

Qu'est-ce qui ne va pas dans les réponses que les élèves ont données aux trois questions ci-dessous ? Dites s'il s'agit d'une mauvaise lecture de consigne ou d'une autre erreur.

1. Quel mythe particulier est cité comme exemple ?

Un récit qui explique.	Cela ne répond pas du tout à la question.
C'est le cas du mythe du déluge.	Mauvaise formulation, mais réponse contenant des éléments justes, sauf qu'il fallait citer l'exemple de Babylone.
L'inondation au Moyen-Orient.	Plutôt juste, mais il fallait peut-être une phrase complète. Et réponse pas assez précise [d'ailleurs, ce serait « une » et non « l' » inondation].

2. Quelle fut probablement la cause (ou l'origine) du mythe ?

Un changement de climat.	Réponse plutôt juste, mais il fallait répondre par une phrase [encore que ce n'était pas précisé dans cette évaluation diagnostique] et sans doute fallait-il développer davantage.
Car le climat a changé.	Faire remarquer qu'on ne peut pas répondre en commençant par « car ».
Ses récits.	Au lieu de lire ce qui est demandé, l'élève a regardé la proximité des mots « origine » et « récit ». Pas de vraie compréhension de la demande.

3. Relève deux indices qui indiquent où se trouvait Babylone.

Les deux indices sont « le Tigre et l'Euphrate ».	S'agit-il d'un seul indice ? Le second serait « le Moyen-Orient », mais au pied de la lettre on peut dire que c'est acceptable.
« construite entre deux fleuves » et « au Moyen Orient ».	Ce serait une bonne réponse si les deux fleuves étaient nommés.

COMMENTAIRE

Cette activité déclenche d'intéressantes discussions. Il s'agit ici d'un « corrigé », mais il faudra partir des commentaires des élèves à partir des réponses à l'évaluation. On peut débattre aussi de la qualité et de la pertinence de la première réponse à la question 3, à savoir si on considère que Tigre et Euphrate sont deux indices différents. On pourra aussi s'interroger sur les types d'erreurs commises : certaines viennent d'une mauvaise lecture de la consigne, d'autres de la formulation de la réponse. Ce genre d'activité justifie pleinement une évaluation différente de la note chiffrée, puisqu'il est un peu dérisoire de vouloir additionner des éléments aussi disparates alors qu'on peut très bien valider la pertinence de la réponse, et pas celle du respect des normes du français dans la réponse, ce qui renvoie à une évaluation par compétences.

Reconnaître les textes de consigne

Les élèves, nous l'avons dit dans la première partie, sont confrontés à de nombreuses consignes qui peuvent se présenter sous des formes bien différentes : de l'axe central d'un texte qui « dit de faire » à un ensemble de questions sur un document. Il est intéressant d'inviter les élèves à s'y retrouver et à « se mettre en alerte » chaque fois qu'il y a une prescription de tâche.

ACTIVITÉ 1

Une manière de démarrer un travail sur les consignes peut consister à faire réfléchir les élèves sur le statut du « texte de consigne », sur son orientation ; en montrer la proximité avec d'autres textes qui, comme lui, « disent de faire » et la différence avec les textes narratifs, argumentatifs, descriptifs.

1. Parmi tous ces textes, lesquels « disent de faire quelque chose » ?
2. Pour chacun des textes que vous aurez sélectionnés, indiquez qui a pu l'écrire, pour quel lecteur et dans quel but ?
 - a) – Monsieur le chameau, pourquoi avez-vous deux bosses ?
– C'est une très longue histoire, fennec, je vais te la raconter, mais je te préviens, tu en as pour longtemps...
 - b) Le chameau appartient à la même famille que le dromadaire, le lama...
 - c) À quelle famille d'animaux appartient le chameau ?
 - d) Au loin, il vit une caravane, avec des chameaux lourdement chargés. Il était sauvé !
 - e) Pour fabriquer un fromage à base de lait de chamelle, rien de plus simple. Vous laissez fermenter...